

IPSOS/LE POINT/FRANCE 3  
DEUXIÈME SIMULATION

# La France des législatives 93 circonscription par circonscription

Pour réaliser cette seconde opération *Le Point-France 3*, Ipsos a repris les éléments du dispositif mis en place en janvier 1993, qui avaient permis de publier une carte des 555 circonscriptions législatives françaises métropolitaines avec, pour chaque tendance politique, la probabilité de conserver ou non la circonscription.

Le dispositif d'Ipsos pour cette deuxième opération est le suivant :

► Un sondage national d'intentions de vote qui évalue le rapport de forces électoral du premier tour de la prochaine élection. Cette évaluation s'effectue pour chacune des formations politiques présentant des candidats. Le sondage mesure ensuite des rapports de forces pour le second tour et des intentions de transfert de voix d'un tour à l'autre selon les configurations les plus probables à l'issue du premier tour, circonscription par circonscription. (Voir page 50)

► Une simulation mathématique qui estime le rapport de forces local, circonscription par circonscription, en indiquant une probabilité ou une éventualité de succès pour un candidat dans chacune des 555 circonscriptions.

Le sondage national d'intentions de vote (2 005 interviews) s'est déroulé dans la quasi-totalité des 555 circonscriptions métropolitaines. Il a pris en compte les 5 192 candidatures déclarées et reconnues officielles par le ministère de l'Intérieur au moment de l'enquête. C'est ainsi que dans le sondage Jean-Pierre Soisson est labélisé « Majorité » dans l'Yonne, Jean Royer, « Divers droite » en Indre-et-Loire, et François Donzel, dissident de Génération Écologie, « Divers » à Paris. Les intentions de vote ont donc été recueillies sur le nom et l'étiquette des candidats.

Les résultats des intentions de vote sont évidemment très variables selon les types de circonscription : par exemple, pour un score national à 9 %, le Parti communiste recueille 41 % dans les circonscriptions où son candidat a été élu en 1988. Là où le RPR et



## RÉCAPITULATIF DES SITUATIONS PAR FORMATION POLITIQUE

	Étoiles	Nombre de circonscriptions
PS	●●●	76
PS	●●	118
PS	●	24
RPR	●●●	148
RPR	●●	76
RPR	●	20
UDF	●●●	137
UDF	●●	80
UDF	●	15
DD	●●●	5
DD	●●	12
DD	●	3
PC	●●●	12
PC	●●	16
PC	●	6
ÉCOLOGISTES	●●	5
ÉCOLOGISTES	●	7
FN	●●	1

l'UDF ne présentent qu'un seul candidat, le RPR obtient 18 % et l'UDF 19 %, tandis que, dans les circonscriptions où sont organisées des primaires officielles entre ces deux formations, les niveaux de voix recueillies sont de 25 % pour le RPR et 17 % pour l'UDF. Ces données sont décisives pour déterminer les configurations du deuxième tour.

Le modèle de simulation est fondé sur les écarts à la moyenne observés dans chaque circonscription législative et pour chaque formation politique au cours des quatre précédents scrutins nationaux (présidentielle 1988 : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours ; législatives 1988 : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tours ; européennes 1989 ; régionales 1992).

Le résultat du sondage national d'intentions de vote étant considéré comme le résultat national (1<sup>er</sup> tour) des prochaines élections législatives de mars 1993, les disparités enregistrées dans le passé entre chacune des 555 circonscriptions et les résultats nationaux permettent d'estimer le rapport des forces au 1<sup>er</sup> tour propre à chacune des circonscriptions.

La simulation en sièges (voir page 52) résulte de l'application des matrices de transfert 1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> tour issues du sondage et tient compte de la loi en vigueur : ne peuvent se maintenir au 2<sup>e</sup> tour que les candidats ayant recueilli au 1<sup>er</sup> tour 12,5 % des inscrits, soit, dans le cas présent, 17,6 % des exprimés, compte tenu du taux d'absentions, estimé à 29 %.

## Guide de lecture

Pour chaque circonscription, les résultats sont présentés de la façon suivante :

●●● pour un candidat qui a les plus grandes chances d'être élu ;

●● pour chacun des deux candidats ayant des chances égales d'être élu, sans qu'il soit possible de les départager ;

● lorsque la situation est indécise entre 3, voire 4 candidats. ●

JEAN-MARC LECH  
SOPHIE MARTIN